

La vraie paix pour notre temps, la réunification de la Corée et la coopération Est-Ouest

2 février 1990
Hôtel Lotte, Séoul, Corée du Sud
Deuxième Conseil au sommet pour la paix mondiale
et huitième conférence de l'Association pour l'unité de l'Amérique latine

Monsieur le président, éminents anciens chefs d'État et de gouvernement, honorables législateurs et ambassadeurs, mesdames et messieurs, je suis heureux et honoré de vous accueillir en Corée pour cette importante conférence.

Je suis très heureux que nous soyons réunis pour le deuxième Sommet du conseil pour la paix mondiale sur le thème de la réunification de la Corée et de la coopération Est-Ouest. Je suis en outre très heureux que cette conférence au sommet se tienne de pair avec la huitième conférence de l'Association pour l'unité de l'Amérique latine, communément appelée AULA. Son savoir-faire pour l'harmonie et l'unité en Amérique latine présente un bilan remarquable depuis sept ans.

Je sens vraiment que cette conférence tombe à un moment capital. 1990 commence, ainsi qu'une nouvelle décennie. Dans dix ans, nous entrerons dans l'an 2000. De notre vivant, nous verrons l'aube du nouveau millénaire. Il nous faut ressentir l'immense importance de vivre dans cette ère, non seulement d'être les témoins des changements spectaculaires dans la vie humaine, mais aussi d'être impliqués dans ces événements.

Nous partageons tous l'espoir que le nouveau millénaire sera celui de la vraie paix. Pour qu'il en soit ainsi, les dix prochaines années seront difficiles et exigeantes. Les organisations réunies ici aujourd'hui, le Conseil au sommet pour la paix mondiale et AULA, ont un rôle très important à jouer dans les dix prochaines années. Je vous adresse mes sincères félicitations pour le travail que vous avez déjà fait afin de réaliser la paix. En même temps, je veux vous lancer un défi : devenir des champions de la paix dans la nouvelle décennie.

Passer de la confrontation à un engagement constructif

La période de l'après-guerre jusqu'à maintenant, environ quarante années, peut être vue comme l'âge de l'affrontement entre deux camps aux idéologies diamétralement opposées. Nous avons vu de nombreux conflits entre les peuples et les nations, accompagnés d'une course aux armements. Il n'y a pas vraiment eu de moment où l'on pouvait avoir un sentiment de paix dans son cœur.

Puis, en 1985, monsieur Gorbatchev est arrivé au pouvoir en Union soviétique et a commencé à lancer une série de changements. Il a encouragé une plus grande liberté d'expression et a entrepris une restructuration de l'économie soviétique. Le plus important, peut-être, fut de répudier la doctrine Brejnev. En peu de temps, des changements politiques spectaculaires sont survenus quotidiennement dans le bloc soviétique. Au cours des derniers mois, nous avons vu la démocratisation de la Pologne, suivie par la Hongrie, l'Allemagne de l'Est, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie et enfin la Roumanie. Ces événements ont abouti à la chute du mur de Berlin, symbole de la confrontation entre l'Est et l'Ouest. Avec cela, une nouvelle ère de réconciliation se fait jour.

Je tiens à saluer avec gratitude le courage du Président Gorbatchev, qui a conduit et piloté ces changements constructifs, nous faisant entrer dans cette nouvelle ère de coopération. Je m'engage à soutenir l'Union soviétique et son réel souci de respecter la dignité humaine individuelle, de lancer une réforme économique et, surtout, d'établir la liberté religieuse.

Comme vous le savez déjà, je suis aussi résolu à travailler avec la République populaire de Chine. Cette nation géante comprend un quart de la population du monde. On ne peut sûrement pas parler de paix dans le monde sans tenir compte du bien-être des 1,3 milliard de Chinois. Pour aider à fournir les emplois nécessaires, la technologie et une source de revenus, je lance maintenant en Chine l'une des plus grandes usines d'assemblage automobile du monde. C'est un autre aspect de nos efforts pour amener la paix mondiale.

En outre, comme vous le savez peut-être, j'ai lancé en 1981 un projet d'autoroute internationale de la paix. Une fois terminée, cette route permettra à une famille d'aller de Tokyo à Londres en voiture. Je discute sérieusement de ce projet avec les gouvernements du Japon, de Corée et de Chine, et j'espère que l'Union soviétique le soutiendra également. Bien sûr, c'est un rêve ambitieux. Chaque grande entreprise commence par un rêve. Il n'y a pas si longtemps, nul n'aurait pu songer à marcher sur la lune, mais, avec une vision et un travail acharné, c'est devenu une réalité. Il en sera de même avec l'autoroute internationale de la paix.

Surmonter la confusion des valeurs entre l'Orient et l'Occident

À ce stade, ayant partagé avec vous mes sentiments d'immense espoir et d'optimisme pour l'avenir, je sens que je dois aussi aborder ce qui me semble être une tendance dangereuse chez certains à célébrer l'avènement de la paix prématurément. Le mur de Berlin est certes tombé, mais de grosses difficultés subsistent dans les deux camps. Les pays dirigeants du monde libre, avec leur opulence, sont minés par la décadence morale. Ils sont victimes d'un matérialisme envahissant, et la liberté conduit couramment à l'excès. La sécularisation et l'athéisme tiennent le haut du pavé à l'Ouest, et cela détruit les règles morales. La société occidentale est donc rongée par de graves fléaux sociaux, notamment l'éclatement des familles, une épidémie de toxicomanie, une montée en flèche de l'immoralité et des maladies sexuellement transmissibles, et une corruption politique généralisée.

Pour dire les choses simplement, les problèmes actuels de l'Est et de l'Ouest viennent finalement de la même cause, une confusion des valeurs. Le mensonge du système de valeurs marxiste s'est finalement soldé par l'échec du système communiste. Ce n'est pas un secret : je me suis ardemment opposé au communisme toute ma vie. Je sais en effet que son refus militant de Dieu et sa croyance que le progrès se fait par le conflit ne pourront jamais mener à la construction d'une bonne société.

Par ma propre expérience de vie, j'en suis venu à savoir avec certitude que Dieu est réel et que le plus important dans la vie est l'amour vrai. Le progrès humain ne peut venir qu'en chérissant Dieu et en donnant à l'amour la plus haute valeur. Le monde communiste et le monde libre en sont dépourvus et ne sont donc pas actuellement équipés pour guider l'humanité vers un vingt et unième siècle de paix.

À l'aube de cette nouvelle décennie, notre besoin le plus urgent est un vrai système de valeurs, pour combler le vide laissé par la perte des valeurs dans le monde libre et le monde communiste. Il s'agit de bâtir un nouveau système de valeurs basé sur une vision centrée sur Dieu, à savoir l'idéologie du dieuisme. Toute ma vie, j'ai œuvré avec des membres de toutes les religions et confessions pour faire comprendre et diffuser cette vision du monde centrée sur Dieu. Cela a permis de créer, au niveau international, de nombreuses organisations académiques et interconfessionnelles consacrées à établir la vraie paix par la recherche de valeurs absolues. J'ai aussi établi des organisations dans les domaines de la presse, des arts et

de l'éducation. J'ai préparé tout ce fondement global pour aider des personnes comme vous dans vos efforts pour atteindre la vraie paix mondiale.

La vraie paix mondiale ne peut se concrétiser qu'en partageant un système de valeurs clair. Quand les valeurs seront clarifiées, l'humanité sortira de l'obscurité. Le dieuisme donne à chacun une vision claire du sens et de la valeur de sa vie. Chacun est alors motivé pour chercher son épanouissement spirituel en ayant une vie responsable au service d'autrui. C'est la solution ultime, la façon de soulager la souffrance du monde.

Autrement dit, le plus important pour le salut de notre monde actuel est un réveil spirituel spectaculaire. Le monde doit s'éveiller à la réalité de Dieu et s'équiper d'une vision du monde fondée sur des principes qui affirment Dieu. Cette vision du monde nous permettra d'éliminer la confusion dans les systèmes de valeurs des deux camps.

Les rapports entre les nations changeront de nature grâce à cet éveil à un sens des valeurs plus élevé. La force motrice du développement économique a trop puisé dans la soif du gain personnel. La grande énergie du potentiel humain s'est libérée, et nous avons vu un développement remarquable à l'échelle mondiale. Il faut cependant équilibrer le désir de profit avec la compréhension fondamentale que tous les êtres humains sont les enfants de Dieu.

La voie pour réunifier la Corée

Nous sommes tous frères et sœurs. Le but de notre vie sur terre n'est pas d'amasser des biens matériels. Vivre dans ce monde nous permet de développer et parfaire notre esprit éternel. La seule façon d'y arriver est de pratiquer l'amour vrai et de vivre pour les autres.

L'amour vrai doit se pratiquer à tous les niveaux de la vie, y compris dans les relations entre les nations. Les nations développées du monde doivent croire que Dieu les bénit dans le but d'aider les autres. Elles doivent être prêtes à se sacrifier pour les pays en voie de développement. Si les pays prospères ne voient pas plus loin que leur désir de profit, leur attrait même pour la prospérité fera fuir la prospérité.

Aujourd'hui, les intérêts de pays-clés comme la Chine, le Japon, l'Union soviétique et les États-Unis convergent en Corée. Au moment de la guerre de Corée, les gens de nombreux pays firent le sacrifice suprême pour déterminer l'avenir de cette péninsule. La même préoccupation anime aujourd'hui notre réunion. Faire venir ici des dirigeants politiques du monde entier pour parler de l'unification coréenne est très judicieux. Historiquement, c'est plus qu'un sujet national. Toute la communauté internationale est concernée.

Je voudrais suggérer quelques lignes directrices et j'espère que vos débats sur l'unification de la Corée les intégreront. S'agissant de la Corée du Nord, il y a plusieurs conditions préalables au processus de réunification. Premièrement, la Corée du Nord doit abandonner ses plans de conquête militaire du Sud. Deuxièmement, elle doit en finir avec son isolement extrême et ouvrir sa société à la communauté mondiale des nations. Troisièmement, elle doit avoir sa propre version de la glasnost, donnant ainsi à son peuple la liberté la plus importante, la liberté de culte qu'il désire. La Corée du Nord doit aussi cesser de défier son chef.

Alors seulement, la Corée du Nord sera prête à lancer des réformes économiques efficaces. En entamant une coopération avec la Corée du Sud et les autres pays du globe, les dirigeants nord-coréens verront de plus en plus qu'à moins de donner aux gens l'espoir réaliste d'une vie meilleure, avec des incitations et des libertés pour y arriver, augmenter leur productivité sera quasiment impossible.

Je tiens toutefois à souligner que le changement concerne aussi la Corée du Sud. Celle-ci a connu une vague de prospérité sans précédent. Il faut voir cette prospérité telle qu'elle est, à savoir une bénédiction de Dieu, et la partager avec les autres. Nous, les citoyens de ce pays, devons maintenant être prêts et enclins à embrasser nos frères et sœurs du Nord, et aider à soulager leurs souffrances. De même, le monde libre doit à présent offrir un soutien total aux initiatives en faveur de la liberté en Europe de l'Est, en Union soviétique et en Chine.

[Les deux mondes de la démocratie et du communisme doivent se réconcilier en tant que frères, tels Jacob et Ésaü](#)

La Bible raconte l'histoire de deux frères, Jacob et Ésaü. La providence de Dieu les appelait tous deux à jouer un grand rôle, mais un gros conflit les en empêcha. Jacob fut béni par son père, mais voilà, Jacob l'avait dupé. L'ayant appris, Ésaü voulut tuer Jacob, et celui-ci dut s'enfuir. Ce n'est qu'après une séparation de plus de vingt ans que Jacob revint avec des cadeaux et avec l'amour dans son cœur pour Ésaü. Quand les deux frères se retrouvèrent après cette longue période de séparation, Jacob s'approcha d'Ésaü et lui dit : « ... j'ai affronté ta présence comme on affronte celle de Dieu, et tu m'as bien reçu » (Gn 33.10). Ils se sont pardonnés l'un l'autre et étreints en pleurant. Ésaü ne voulait plus tuer Jacob, mais vivre avec lui, partager avec lui et apprendre de lui.

Aujourd'hui, le monde libre se trouve dans la position de Jacob et le monde communiste dans la position d'Ésaü. Dans maints pays communistes, tels Cuba et la Corée du Nord, on enseigne que le monde libre, comme Jacob, leur a volé la bénédiction. Comme Ésaü, ils ont voulu dans le passé détruire les nations du monde libre. Comme Jacob, le monde libre garde prudemment depuis des années une force militaire, évitant de tomber dans une position où le monde communiste pourrait le détruire.

Cependant, je crois qu'il est temps à présent que le monde libre se réconcilie avec le monde communiste. En voyant nos frères et sœurs qui souffrent depuis de nombreuses années sous le régime communiste, il faut voir en eux le visage de Dieu. Nous devons les soutenir, les reconforter, leur donner confiance et les accueillir dans la communauté mondiale des nations démocratiques.

Mesdames et messieurs, j'espère que vos délibérations des deux prochains jours seront productives et enrichissantes. Je suis certain qu'en raison d'efforts comme ceux-ci, la Corée se transformera en une nation unifiée bien avant la fin de cette décennie. Au nom des soixante millions de Coréens du Nord comme du Sud, je tiens à vous dire ma gratitude pour votre venue ici. Je prie pour que vos efforts soient fructueux.

[7. La vraie paix pour notre temps, la réunification de la Corée et la coopération Est-Ouest](#)

2 février 1990, Hôtel Lotte, Séoul, Corée du Sud.

/ Deuxième Sommet du Conseil pour la paix mondiale et huitième conférence de l'Association pour l'unité de l'Amérique latine (AULA).